



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



FranceAgriMer

Conseil spécialisé du 23 novembre 2022

1- Conjoncture internationale

Le contexte conjoncturel de la période janvier-octobre reste un contexte de crise mondiale marqué par l'inflation des produits, l'augmentation du prix du gazole, le prix des denrées alimentaires, du transport international et évidemment la baisse du pouvoir d'achat.

Le secteur halieutique souffre directement de ces mêmes problématiques, ce qui impacte fortement les prix de ventes des produits aquatiques, les prix d'importations/exportations et la consommation des ménages.

Prix du gasoil

Durant cette période janvier-octobre de 2022, le prix du pétrole a connu son pic en mars (129 dollars le baril) avec une évolution de + 113 % par rapport à mars 2021 dans les ports français. Le prix du baril en novembre était à 93,5 \$ alors que le prix d'un litre dans les ports français était en moyenne à 0,84€.

Ces prix représentent une hausse de 66 % par rapport au pic des prix des précédentes crises (crise de 2008 et crise de l'euro de 2011).

En conséquence, l'aide au carburant, mise en œuvre depuis le 17 mars, qui avait été une première fois prolongée sur proposition du secrétaire d'État et qui devait prendre fin au 15 novembre, est désormais prolongée jusqu'en février 2023.

Contexte international

Quatre ans après le début des discussions, et après huit tours de négociations, l'Union européenne et Madagascar ont signé un nouvel accord de partenariat de pêche durable (APPD), cet accord permettra à 65 navires européens de pêcher dans la ZEE malgache y compris 15 senneurs et 25 palangriers français à pêcher 14 000 tonnes de thonidés (marlins, espadons) contre une redevance des armements de 85 euros par tonne et une contribution financière de l'Union européenne de 1,8 millions d'euros.

Concernant les thonidés, la campagne du **thon germon** a été correcte cette année. Cependant, si les navires français ont consommé tous leurs quotas, la forte présence des Espagnols sur la pêcherie a pesé sur les cours. La France disposait cette année d'un quota rehaussé d'environ 1 000 tonnes, à 6 500 tonnes, une augmentation qui correspondait aux pêches non réalisées par la France en 2020 et au reliquat du dépassement de captures du Portugal et de l'Irlande en 2021.

Concernant la **civelle et l'anguille**, espèce à forts enjeux de conservation, la Commission européenne envisage de très fortes restrictions de ces pêcheries en 2023 en proposant, d'une part, de prolonger la fermeture à six mois consécutifs, mais aussi en stipulant que **« la fermeture de la pêche pendant six mois devrait donc couvrir la période de migration principale respectivement de la civelle et de l'anguille argentée »**. Ce qui reviendrait, de fait, à une interdiction de la pêche à ces stades.

2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Cumul annuel (janvier-octobre 2021 vs janvier-octobre 2022)

Les volumes mis en vente en halles à marée à l'issue de ces 10 premiers mois de 2022 sont stables par rapport à 2021, pour une valeur des ventes en augmentation de 10 % du fait d'un prix moyen en appréciation de 7 %. D'un côté, les volumes sont en hausse pour les coquillages, les petits pélagiques, les céphalopodes et les poissons blancs. À l'inverse, les volumes de poissons fins et de crustacés ont régressé.

Côté façade, les volumes en Bretagne sud (-1 %) et en Atlantique (-1 %) sont en baisse, tandis que les Haut-de-France (+7 %), la Manche (+8 %) et la Méditerranée (+7 %) présentent des quantités débarquées plus importantes à l'issue de ces premiers 10 mois de 2022.

En revanche, avec un cours moyen en appréciation sur toutes les façades, les valeurs des ventes en Atlantique se sont accrues de +2 % sur un an, de +11 % en Méditerranée et Bretagne sud, +19 % en Haut-de-France et même de +21 % en Manche.

Les invendus ont augmenté de 36 % entre le 1^{er} semestre 2021 et le 1^{er} semestre 2022, alors que dans le même temps, les interventions de la part des OPs ont été réduites de 26 %.

Évolution des premières ventes par rapport à la période janvier-septembre 2021

	HAM	Hors Criée	Total
Quantités mises en vente	+ 3 %	+ 20 %	+ 6 %
Prix moyen	+ 7 %	+ 36 %	+ 11 %
Valeurs des ventes	+ 10 %	+ 63 %	+ 18 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes*	Coquillages*
Quantités mises en vente	+ 2 %	+ 15 %	- 4 %	+ 27 %	+ 18 %
Prix moyen	+ 64 %	- 6 %	+ 6 %	+ 8 %	+ 9 %

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

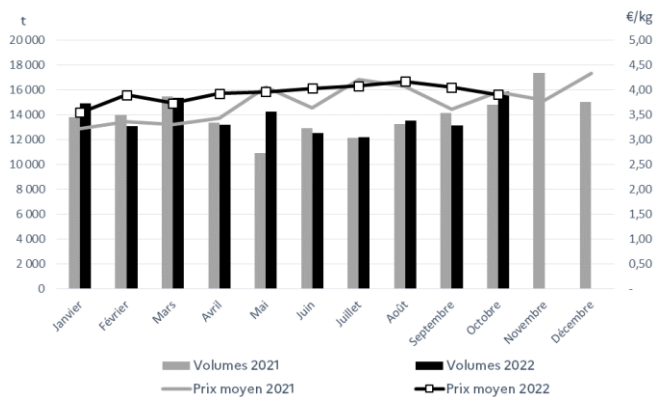
* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Évolutions mensuelles

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faut d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

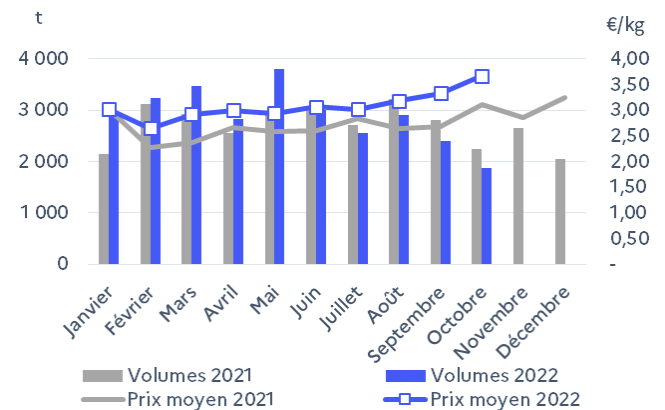
Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs ont été stimulés par les ventes de lingue franche (+ 38 %), merlu (+ 13 %) et tacaud (+ 9 %) entre janvier-septembre 2021 et 2022. Les apports de merlan (+ 0 %) étaient plus ou moins stables et ceux du lieu noir (- 20 %) et du lieu jaune (- 22 %) ont été en repli. Exceptés les Hauts-de-France (- 16 %) et la Manche (- 1 %), toutes les façades ont connu cette hausse des ventes pour cette catégorie, + 75 % pour la Méditerranée, + 15 % pour l'Atlantique et + 6 % pour la Bretagne sud. Quelle que soit l'orientation prise par ces apports, les prix moyens sont en nette hausse entre les 10 premiers mois de cette année et ceux de l'année dernière, soit des hausses allant de + 6 % pour l'églefin à + 43 % pour la lingue bleue. En revanche, la demande n'a pas forcément suivi ces hausses de cours puisque les invendus ont été multipliés par 3

mais ne représentent que 0,17 % du total vendu.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

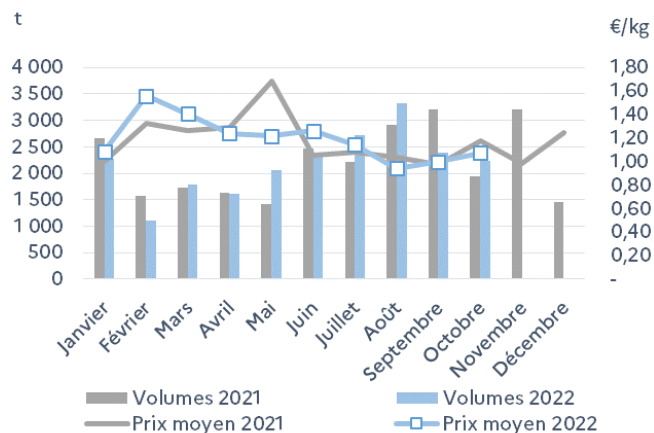
Les petits pélagiques

Mis à part sur le hareng (- 15 %) et le maquereau espagnol (- 13 %), les volumes de petits pélagiques ont connu une croissance par rapport à 2021 pour les autres espèces : + 35 % pour l'anchois, + 21 % pour la sardine, + 8 % pour le chinchard à queue jaune et + 2 % pour le chinchard commun.

Au niveau territorial, les évolutions suivent une répartition inhabituelle : la Bretagne sud tire la tendance nationale à la baisse (- 6 %), alors que les autres façades ont vu leurs apports augmenter. On recense + 17 % en Manche, + 11 % dans les Hauts-de-France, + 8 % en Méditerranée 3 % alors que la façade Atlantique est restée stable. Le cours moyen augmente sur quelques façades et diminue pour d'autres : - 12 % en Méditerranée, - 4 % dans les Hauts-de-France, stable en Bretagne sud. En Atlantique et en Manche, les prix augmentent respectivement de + 2 % et de + 7 %. Enfin, les invendus dans cette catégorie ont augmenté (+ 39 %) de même que les interventions de la part des OPs de 75 % pour représenter 4 % des quantités vendues.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Petits pélagiques



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

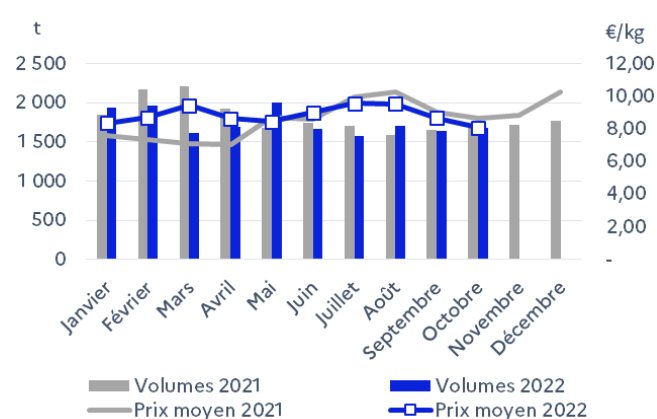
Chez la plupart des espèces, les volumes ont diminué entre 2021 et 2022 (janvier-octobre):

- 24 % pour la sole, - 11 % pour le saint-pierre et - 10 % pour le bar, - 8 % pour la cardine franche alors que la baudroie a augmenté en volume de 1 % et le rouget-barbet de 28 %.

Une tendance négative sur les débarquements au niveau national se retrouve sur presque toutes les façades: - 14 % pour l'Atlantique, - 8 % en Méditerranée, - 2 % en Bretagne sud, alors que dans les Hauts-de-France et en Manche, les apports sont à des évolutions respectives de + 10 %, + 2 %. Concernant les cours moyens de cette catégorie, exceptée la cardine franche qui est restée stable et le rouget-barbet (- 16 %), toutes les espèces ont des prix qui s'apprécient, allant de + 8 % pour la baudroie à + 23 % pour la sole. Les invendus ont augmenté de + 10 % mais restent très marginaux dans cette catégorie de produits. Les rachats des OPs ont brisé la tendance croissante et sont en repli de 48 %, comptant pour 1 % des mises en vente totales.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons fins

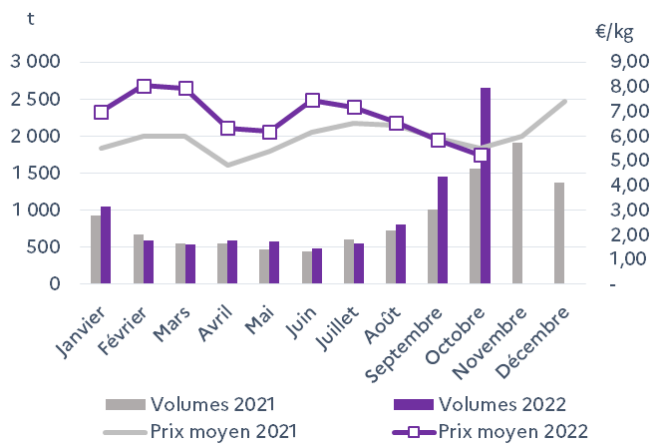


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Derrière la hausse des apports pour cette catégorie (+ 27 %) se cachent des disparités importantes de tendance selon les espèces. En effet, la principale espèce, la seiche, est en augmentation de 15 %, le calmar (+ 58 %) et surtout du poulpe (+ 130 %) dont le chiffre d'affaires a doublé grâce à un prix moyen en hausse de 4 %. La seiche reste à des niveaux stables alors que le calmar est également en hausse de prix (+ 6 %). Si la façade Atlantique a connu une baisse d'apport dans cette catégorie de produits de la mer (- 8 %), les autres sont en fortes augmentations (+ 61 % en Hauts-de-France, + 60 % en Manche, + 24 % en Méditerranée et + 16 % en Bretagne sud). Les invendus à leur tour ont augmenté de 81 % pour ces produits de la mer mais leurs quantités en 2022 ne représentent que 0,03 % du total vendu pendant cette année (janvier-octobre), tandis que les interventions de la part des OPs ont connu une légère baisse de 6 % en un an au cours des 10 premiers mois, mais ils ne représentent que 0,5 % des quantités totales vendue.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

La coquille Saint-Jacques : un début de saison prometteur

Malgré l'inflation générale et le contexte de crise, les débarques françaises de coquilles Saint-Jacques montrent de bons résultats durant cette année 2022, et pour ce début de saison.

Les quantités vendues en criées ont augmenté de 21% sur la période janvier-septembre 2022, par rapport à l'année précédente. Au total, 20,4 kt de coquilles ont été vendues cette année, pour un total de 54,3 millions d'euros. Les prix moyens affichent une augmentation de +8,3% par rapport à 2021, avec une augmentation de 40 centimes en fin de saison 2021-2022. La saison 2022-2023, qui a commencé au début du mois d'octobre, semble prometteuse. En effet, 4 567 tonnes ont été vendues en criées au cours du mois d'octobre 2022, contre 3 443 en 2021. Cette hausse de 32,6% a permis de réaliser des échanges à des prix équivalents à ceux des années précédentes : les prix de vente étaient de 2,91 €/kg en octobre 2021, contre 2,98 €/kg en octobre 2022. Ces bons résultats suivent les prédictions dévoilées par l'Ifremer il y a quelques mois : les populations de coquilles

Sources : FAO Globefish, PDM, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

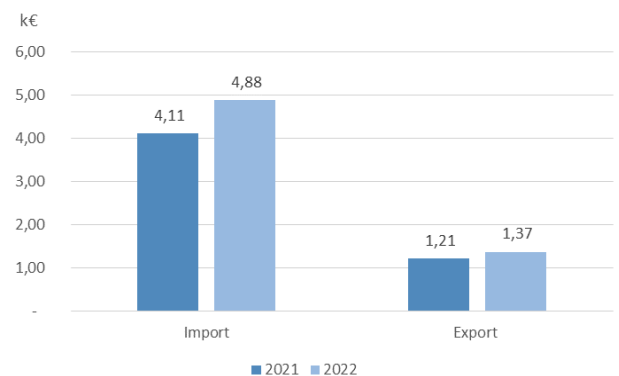
en baies de Seine et de Saint-Brieuc ont battu les records d'abondance et la biomasse exploitable a été estimée à 105 000 tonnes.

3- Commerce extérieur

Dans la continuité des résultats publiés en juin 2022, la valeur des importations s'est globalement accrue entre janvier et août 2022 par rapport à 2021. Les mois de juin et juillet 2022 ont notamment été particuliers par rapport à ceux de 2021, les volumes d'importation ont montré des baisses respectives de 8 673 et 12 650 tonnes. Au mois d'août, elles se sont envolées (+16% des quantités et +13% des valeurs par rapport à juillet) pour dépasser les quantités recensées en 2021 (118 680 tonnes contre 114 330 tonnes en 2021). Depuis le début de l'année 2022, la hausse des valeurs des importations, comme celles des exportations continue d'être avant tout tirée par celle des prix.

Durant ces 8 premiers mois de 2022, les valeurs des importations françaises ont montré une hausse de 19%, soit une évolution un peu plus marquée que celle des exportations qui ont augmenté de 13%. La balance commerciale a atteint -3 512 M€, le déficit ayant augmenté de 21% par rapport à l'année 2021.

Évolution des valeurs totales d'importation et d'exportations entre 2021 et 2022



En termes de quantités, le déficit de volume est resté stable par rapport à 2021 (-0,49%).

Les exportations ont en effet diminué de 5 % et les importations de 2 %. La France ne semble alors pas plus dépendante aux importations que l'an dernier, mais les valeurs de celles-ci sont en augmentation, impactant la balance commerciale.

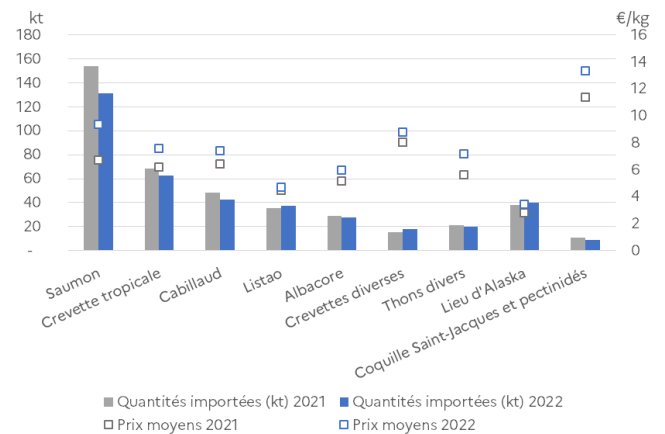
Importations

Les principaux flux commerciaux ont été réalisés avec le Royaume-Uni, la Norvège, l'Espagne, l'Équateur, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Chine et le Danemark. Une augmentation des valeurs d'importations notable est constatée pour certains de ces pays : le Royaume-Uni (+ 6 %), la Norvège (+ 32 %) et l'Espagne (+ 15 %), tirée par une augmentation des prix du saumon, du cabillaud, du thon et de la langoustine. Bien que les valeurs d'importations pour le pays bas, l'Allemagne et le Danemark semblent très faibles par rapport à 2021, elles sont en réalité dans les moyennes des années précédentes.

Les espèces qui ont pesé le plus lourd dans le montant des importations ont été le saumon, les crevettes (tropicales et autres), le cabillaud, les thons (albacore, listao et autres), le lieu d'Alaska et la coquille Saint-Jacques. Par rapport à l'année précédente, les quantités importées ont été en baisse sur quasiment toutes ces espèces, avec une diminution marquante sur le saumon (- 15 %), le cabillaud (-13 %) et la coquille Saint-Jacques (- 19 %). Ces espèces, dont le prix à l'importation est élevé et en nette augmentation depuis l'an dernier (+ 40,1 % en moyenne pour le saumon, +14,8 % pour le cabillaud, +17 % pour la coquille Saint-Jacques) ont en effet du mal à trouver une valorisation sur le marché français dans le contexte d'inflation générale et de baisse du pouvoir d'achat. Les importations de thons ne semblent au contraire pas être très impactées par la baisse des quantités importées (-1,4 %), bien que l'augmentation des prix soit également visible (+ 13 % en

moyenne). Le marché français semble être toujours demandeur de cette espèce, malgré l'augmentation de son prix.

Évolution des quantités des espèces les plus importées entre 2021 et 2022



Par ailleurs, au cours de ces huit premiers mois de 2022, les produits frais et congelés ont constitué la majorité des valeurs d'importation de produits aquatiques (respectivement 40 % et 37 %), suivi des produits cuits-préparés (16 %) et des produits fumés-séchés-salés (4 %). Les quantités de produits fumés-séchés-salés importées sont notamment à la hausse par rapport à 2021, avec une évolution qui atteint les + 39,8 %, tandis que les importations de produits frais sont en net recul (- 11,1 %). Les valeurs d'importation du frais sont cependant supérieures de 13 % à celles de l'année 2021, signe que les prix d'importation sont à la hausse.

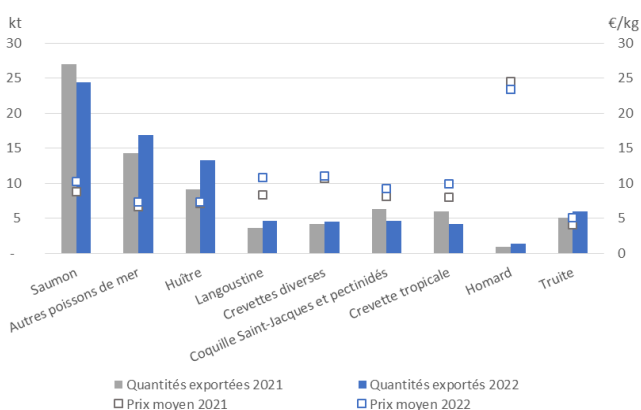
Exportations

Entre janvier et août 2022, les exportations françaises de produits aquatiques ont été dirigées principalement vers l'Italie, l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne, les pays bas et la Pologne, tout comme les années précédentes. Les valeurs sont en hausse pour quasiment tous les pays par rapport à l'année 2021, tiré par une augmentation générale des prix d'exportation, bien visible sur la

langoustine et les crevettes. Les valeurs d'exportations augmentent en effet de 11% vers l'Italie, 33% vers l'Espagne, 39% vers les Pays-Bas et 20% vers la Pologne, alors qu'elles restent stables vers l'Allemagne et la Belgique.

Les espèces dont les exportations ont le plus impacté le montant des exportations sont le saumon, l'huître, la langoustine, les crevettes (tropicales et diverses), la coquille Saint-Jacques, le homard et la truite. Toutes ces espèces n'ont pas connu les mêmes dynamiques d'exportation par rapport à 2021. Alors qu'une partie de la balance commerciale a été sécurisée par de bonnes exportations des productions françaises (huître : +46%, langoustine : +31%, homard : +47%, truite : +23%), la diminution des importations de saumon frais et surgelé a induit une nette diminution des exportations des produits transformés (-10%). Les prix à l'exportation sont globalement à la hausse, et se sont creusés notamment pour les langoustines (+30%) et les crevettes tropicales (+23,9%). Le saumon a également pris 16,7% en moyenne.

Évolution des quantités des espèces les plus exportées entre 2021 et 2022



Par ailleurs, au cours de ces huit premiers mois de 2022, les produits frais ont constitué la moitié des valeurs d'exportation de produits aquatiques (50%), suivis des produits congelés (26%) et des produits

cuits-préparés (13%). Les produits fumés-séchés-salés n'ont représenté que 3% des exportations. Par rapport à 2021, les quantités exportées ont diminué de 11% pour les produits congelés, tandis que les produits cuits-préparés, frais et fumés-séchés-salés ont suivi les mêmes tendances que précédemment, les produits fumés-séchés-salés s'étant même un peu mieux exportés cette année (+8%). Dans le même temps, les valeurs totales d'exportation ont montré de nettes augmentations dans le congelé (+20,9%) et dans le frais (+11,9%), signe que les prix à l'export sont également en hausse, notamment pour les produits surgelés. Un recul des valeurs d'exportation du fumé-séché-salé suggère une baisse du prix de ces produits par rapport à 2021.

Balance commerciale des espèces les plus consommées par les français

Les balances commerciales des espèces les plus consommées par les ménages français restent largement déficitaires durant ces 8 premiers mois de 2022, avec des valeurs négatives qui atteignent les 290 M€ pour le saumon et le cabillaud. Cette année encore, la coquille Saint-Jacques reste la seule espèce présentant une balance commerciale positive (+31 792 k€), bien que les valeurs d'exportation aient cette année diminué de 16%.

Évolution des valeurs d'importations et d'exportation des espèces les plus consommées en France, entre janvier et août 2022 et 2021

	Evolution valeurs exportations	Evolution valeurs importations	Balance commerciale (k€)
Saumon	5%	20%	- 980 473
Huître	50%	208%	31 792
Coquille Saint-Jacques	-16%	-5%	- 73 056
Truite	45%	11%	- 18 224
Baudroie	26%	19%	- 9 127
Cabillaud	5%	0%	- 291 056
Merlu	45%	49%	- 39 623
Maquereau	-11%	-2%	- 41 010
Lieu noir	31%	41%	- 54 985
Bar commun	3%	39%	- 28 688
Sardine	38%	8%	- 49 389
Dorade royale	-15%	28%	- 40 798
Merlan	22%	9%	- 5 563
Langoustine	70%	23%	- 46 606
Moule	17%	39%	- 33 119

Données de vente en halles à marée sur la période de janvier à octobre 2022, par rapport à la période 2021.

Par espèce

Principales espèces	Volumes (kg) en janvier-octobre 2021	Valeurs (en €) en janvier-octobre 2021	Volumes (en kg) en janvier-octobre 2022	Valeurs (en €) en janvier-octobre 2022	Évolution des volumes (en %)	Évolution des valeurs	Prix moyen période 2021 (€)	Prix moyen période 2022 (€)	Évolution du prix moyen
COQUILLE ST JACQUES	16 888 220	41 411 513	20 423 904	54 294 834	21 %	31 %	2,45	2,66	8 %
SARDINE COMMUNE	18 784 569	14 163 147	22 794 843	16 571 973	21 %	17 %	0,75	0,73	- 4 %
MERLU COMMUN	9 518 794	31 007 015	10 729 882	37 267 229	13 %	20 %	3,26	3,47	7 %
BAUDROIES	9 073 702	46 696 158	9 150 703	50 748 586	1 %	9 %	5,15	5,55	8 %
BUCCIN dit BULOT	6 467 481	13 554 003	5 913 924	15 472 611	- 9 %	14 %	2,10	2,62	25 %
MAQUEREAU COMMUN	6 432 708	11 961 728	6 713 144	11 919 945	4 %	0 %	1,86	1,78	- 5 %
MERLAN	4 468 923	9 801 498	4 451 403	10 819 647	0 %	10 %	2,19	2,43	11 %
LIEU NOIR	5 573 719	10 658 622	4 336 827	55 244 005	- 22 %	418 %	1,91	12,74	566 %
AMANDE DE MER	1 486 189	743 880	2 985 849	1 711 314	101 %	130 %	0,50	0,57	15 %
SEICHE COMMUNE	5 041 187	24 346 547	5 794 283	28 026 686	15 %	15 %	4,83	4,84	0 %
CONGRE	3 184 025	4 152 766	3 018 450	4 700 167	- 5 %	13 %	1,30	1,56	19 %
LINGUE FRANCHE	2 153 581	4 817 667	2 968 929	8 365 464	38 %	74 %	2,24	2,82	26 %
EGLEFIN	3 112 802	7 638 710	3 052 893	7 904 714	- 2 %	3 %	2,45	2,59	6 %
MERLAN BLEU dit POUTASSOU	4 468 923	9 801 498	4 451 403	10 819 647	0 %	10 %	2,19	2,43	11 %
SOLE COMMUNE	3 248 143	46 292 507	2 470 196	43 313 277	- 24 %	- 6 %	14,25	17,53	23 %

Par halle à marée

	Volumes (en kg) en janvier-octobre 2021	Valeurs (en €) en janvier-octobre 2021	Volumes (en kg) en janvier-octobre 2022	Valeurs (en €) en janvier-octobre 2022	Évolution 2022/2021 sur les volumes (en %)	Évolution 2022/2021 sur les valeurs (en %)	Évolution du prix moyen 2022/2021 (en %)
ATLANTIQUE	27 571 374	148 544 257	27 279 890	149 919 161	- 1 %	1 %	2 %
Arcachon	1 084 662	8 693 499	1 007 837	8 139 109	- 7 %	- 6 %	1 %
Ile d'Yeu	13 081	82 353	14 449	81 375	10%	- 1 %	- 11 %
La Rochelle	1 428 707	7 906 864	1 745 340	9 196 207	22 %	16 %	- 5 %
La Turballe	4 235 917	16 586 734	3 894 863	16 254 638	- 8 %	- 2 %	7 %
Le Croisic	1 732 573	13 497 821	1 390 007	11 515 111	- 20 %	- 15 %	6 %
Les Sables d'Olonne	5 381 137	32 561 668	4 702 574	31 689 832	- 13 %	- 3 %	11 %
Noirmoutier	1 416 433	11 342 914	1 397 603	11 355 482	- 1 %	0 %	1 %
Oléron	3 258 018	21 176 284	2 828 396	20 142 854	- 13 %	- 5 %	10 %
Royan	688 961	7 119 856	744 695	7 745 853	8 %	9 %	1 %
St Gilles Croix de Vie	1 510 576	6 577 729	1 988 805	7 208 776	32 %	10 %	- 17 %
St Jean de Luz	6 821 310	22 998 536	7 565 321	26 589 924	11 %	16 %	4 %
BRETAGNE SUD	42 392 097	150 966 836	41 799 824	162 775 579	- 1 %	8 %	9 %
Audierne	926 038	7 963 019	1 045 450	9 866 031	13 %	24 %	10 %
Concarneau	2 533 369	15 574 403	3 116 965	20 790 237	23 %	33 %	8 %
Douarnenez	8 148 616	6 861 916	5 870 544	4 938 727	- 28 %	- 28 %	0 %
Le Guilvinec	11 176 182	48 227 155	11 391 053	51 192 932	2 %	6 %	4 %
Loctudy	1 987 441	8 399 299	2 368 542	10 688 531	19 %	27 %	7 %
Lorient	13 720 439	50 914 924	12 594 813	50 084 838	- 8 %	- 2 %	7 %
Quiberon	1 358 534	5 876 965	1 186 291	6 620 031	- 13 %	13 %	29 %
St Guenolé	2 541 478	7 149 154	4 226 165	8 594 252	66 %	20 %	- 28 %
MANCHE	45 734 630	133 278 544	49 273 816	160 267 126	8 %	20 %	12 %
Brest	1 486 637	8 117 823	2 008 040	11 299 539	35 %	39 %	3 %
Cherbourg	3 936 387	9 455 598	4 719 054	12 916 848	20 %	37 %	14 %
Dieppe	3 518 869	9 754 828	3 901 136	12 015 380	11 %	23 %	11 %
Erquy	9 053 272	25 437 323	9 846 028	30 179 124	9 %	19 %	9 %
Fecamp	2 018 184	7 039 141	2 109 217	8 243 766	5 %	17 %	12 %
Grandcamp	1 336 689	3 583 041	1 121 637	3 237 480	- 16 %	- 10 %	8 %
Granville	7 134 792	14 700 074	7 205 691	17 914 730	1 %	22 %	21 %
Port en Bessin	5 873 753	15 159 441	6 007 517	17 700 855	2 %	17 %	14 %
Roscoff	3 808 149	17 536 349	4 024 604	21 304 985	6 %	21 %	15 %
St Malo	1 066 785	2 350 509	1 081 585	2 364 604	1 %	1 %	- 1 %
St Quay Portrieux	6 501 113	20 144 418	7 249 308	23 089 815	12 %	15 %	3 %
MEDITERRANEE	5 281 819	29 515 624	5 658 232	31 567 177	7 %	7 %	0 %
Agde	927 046	5 527 355	945 740	5 850 850	2 %	6 %	4 %
Le Grau du roi	1 761 545	10 508 074	1 846 565	11 149 383	5 %	6 %	1 %
Port la Nouvelle	835 446	3 969 793	988 412	4 612 117	18 %	16 %	- 2 %
Sète	1 757 783	9 510 402	1 877 514	9 954 827	7 %	5 %	- 2 %
NORD	13 747 564	31 830 177	14 737 705	39 089 610	7 %	23 %	15 %
Boulogne	13 747 564	31 830 177	14 737 705	39 089 610	7 %	23 %	15 %

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : Unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR